“On ne peut entrer dans une église gothique sans éprouver une sorte de frissonnement et un sentiment vague de divinité. On se trouve tout à coup reporté à ces temps où les cénobites, après avoir médité dans les bois de leurs monastères, se venaient prosterner à l'autel, et chanter les louanges du Seigneur dans le calme et le silence de la nuit. L'ancienne France semble revivre : on croit voir en costumes singuliers, ce peuple si différent de ce qu'il est aujourd'hui ; on se rappelle et les révolutions de ce peuple, et ses travaux et ses arts. Plus ces temps sont éloignés de nous, plus ils nous paraissent magiques, plus ils nous remplissent de ces pensées qui finissent toujours par une réflexion sur le néant de l'homme et la rapidité de la vie.

L'ordre gothique, au milieu de ses proportions barbares, a toutefois une beauté particulière.

Les forêts ont été les premiers temples de la divinité, et les hommes ont pris dans les forêts la première idée de l'architecture. Cet art a donc dû varier selon les climats. Les grecs ont tourné l'élégante colonne corinthienne avec le modèle du palmier. Les énormes piliers du vieux style égyptiens représentent le sycomore, le figuier oriental, le bananier et la plupart des arbres gigantesques de l'Afrique et de l'Asie.

Les forêts des Gaules ont passé à leur tour dans les temples de nos pères, nos bois de chênes ont ainsi maintenue leur origine sacrée. Ces voûtes cisellées en feuillages, ces jambages, qui appuient les murs et finissent brusquement comme les troncs brisés, la fraîcheur des voûtes, les ténèbres du sanctuaire, les ailes obscures, les passages secrets, les portés abaissées, tout retrace les labyrinthes des bois dans l'église gothique ; tout en fait sentir la religieuse horreur, les mystères et la divinité. Les deux tours hautaines plantées à l'entrée de l'édifice